



# @temedia

*Mensuel d'informations*

*de la Province ATE Notre Dame D'Afrique 10<sup>ème</sup> année*

**N**  
**o**  
**9**  
**0**  
**A**  
**v**  
**r**  
**i**  
**l**  
**2**  
**0**  
**0**  
**9**

*Rencontre avec son Eminence le Cardinal BERTONE*



- S** 2. Edito  
**O** 3. Echos salésiens Mimboman  
4. Regard sur le voyage pontifical  
5. Visite de son Eminence BERTONE  
**M** 6. Dix-sept jeunes en session de formation  
7. Les carnets du P.OCHABA  
8. COSMAM  
**M** 9. Evaluer pour mieux continuer  
Le prophète et la politique  
**A** 10. Le Comité Olympique Gabonais récompense les salésiens  
La Bonne Année des ADB  
11. Malabo, une série de formations juvéniles  
Malabo, Visita inspectorial  
**7** 13. Comme Don Bosco, Baden-Powell est bien vivant à Sarh  
L'informaticien Gervais Baldal MADIKISSA nous a précédé  
**R** 14. Journée inter-séminaire à Bethlehem  
**E** 15. AFROBOSCO 2009  
16-17. La consulte mondiale de communication  
Quelques Brèves  
18. Anniversaire

# Editorial

"Dis-nous, Marie-Madeleine  
Qu'as-tu vu en chemin?  
J'ai vu le sépulture du Christ vivant  
J'i vu la gloire du Ressuscité,  
J'ai vu les anges ses témoins,  
Le suaire et les vêtements.  
Le christ, mon espérance, est ressuscité!  
Il nous précède en Galilée."



← .....  
Joyeuse Pâques à tous,

P. VEGADIEZ José Antonio

# Actualités (ATE)

## Cameroun

### LES ECHOS SALESIENS A MIMBOMAN

#### VISITE DE L'AMBASSADE AMERICAINE AU CENTRE PROFESSIONNEL DON BOSCO

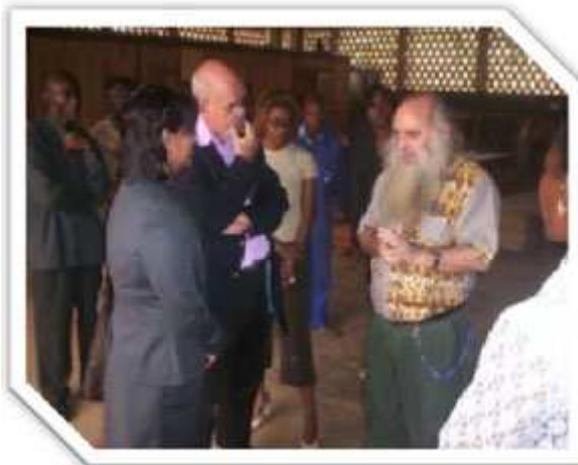
Le mardi 10 mars 2009 à 10 heures, madame Tasneem NAHAR, représentante de madame Janet E. GARVEY, L'Ambassadrice des Etats Unis d'Amérique au Cameroun a visité le Centre Professionnel Don Bosco de Mimboman. Elle a été accueillie chaleureusement a sa descente de voiture par la chorale Don Bosco, qui a chanté un nouveau chant en la circonstance: « we say welcome, welcome to Don Bosco ». Un mot d'accueil en anglais a été prononcé par une élève Mlle. Ngo Kalga Frederiette Mirille de l'industrie d'habillement, dont cet extrait de la traduction : « Tel le soleil qui se levait ce matin pour faire découvrir la beauté de cette journée, nos cœurs s'élèvent dans la joie de votre présence parmi nous au sein de notre établissement d'enseignement professionnel. C'est aussi un témoignage du grand intérêt que vous portez à la promotion de l'éducation des jeunes, intérêt qui est celui de notre père fondateur Don Bosco, dont la volonté : « Eduquez de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens ». Puis une gerbe de fleur a été remise à notre visiteuse.

Elle a été accompagnée par les pères Natalino PARODI, Fernando RICCI, Yann HUBNER, André Frantz SAINT PREUX DABEL et les membres du comité exécutif pour visiter les locaux tels que : les ateliers de menuiserie, métallerie, industrie d'habillement et le département informatique.

Après, il y a eu une séance de travail à la salle des professeurs au cours de laquelle le directeur du Centre a présenté l'historique de l'œuvre et plus particulièrement celle du centre Don Bosco. Puis on a examiné des projets. Prenant la parole, Madame Tasneem NAHAR, responsable de la coopération et du développement; du droit de l'homme et des affaires économiques de l'Ambassade Américaine au Cameroun, a donné les formulaires d'assistance financière du programme Self Help et

elle nous a promis de rendre compte à madame l'ambassadrice Janet E Garvey empêchée.

Le père Natalino PARODI a chargé le père André Frantz de prendre la parole en anglais au nom de tous les salésiens et le comité exécutif pour lui adresser leurs sincères remerciements et lui remettre les cadeaux pour sa hiérarchie et pour elle-même. Après cette séance de travail, une agape cordiale et fraternelle a été offerte en son honneur. Avant de s'en aller, elle remerciera l'assistance pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé au



Centre Professionnel Don Bosco.



Père André Frantz ST. PREUX DABEL, sdb



## Benoît XVI au Cameroun

*Vendredi 20 mars 2009, 10h 30, Benoît XVI achève la première étape de son premier voyage en Afrique. Il quitte le Cameroun. Dès son arrivée mardi dernier, le petit peuple a senti qu'il se passait quelque chose pour le pays et pour le continent. Tout au long de son parcours depuis l'aéroport, une vaste mobilisation remplissait les deux côtés de la route.*

### Les forces religieuses et toutes les autres

Tout ce que compte l'Eglise catholique de paroisses, de communautés religieuses, d'écoles, d'associations de laïcs, arrivait plusieurs heures à l'avance sur le parcours qu'allait emprunter la papamobile. De son côté, loin de rester en dehors de l'événement, l'Etat avait battu le rappel de toutes ses organisations. Les journalistes arrivés dans l'avion du Pape comptaient le nombre de pancartes signalant « Ecoles publiques ». Elles y étaient toutes. Dès la première minute d'accueil, cette collusion « Etat-Eglise » donnait un signal fort, même si tous les camerounais ne la souhaitent pas. Quelques minutes plus tard, dans la salle de Presse remarquablement installée par les services du Ministère de la Communication, les observateurs évaluaient cette foule accourue pour voir Benoît XVI à cinq ou six cent mille personnes.

### Des foules priantes

L'immense Basilique de Mvolyé a laissé mercredi 18, beaucoup de monde dehors, pour la magnifique prière des Vêpres. Son esplanade, pleine elle aussi, a permis à tout un menu peuple de voir le St Père sur les écrans géants. Leur ferveur ne s'est pas ralentie le jeudi où les abords du stade Amadou Ahidjo ont été pris d'assaut dès cinq heures du matin. A 8h 00, la dispersion

de cette marée humaine agrippée en multiples colonnes sur les ravins de la colline, a frisé la catastrophe. Une seule porte était ouverte où les gens devaient passer un par un avec tous les contrôles antiterroristes. Heureusement, après trois bons quarts d'heure, quelqu'un a compris que l'on pouvait ouvrir les grands portails et faire passer les gens venus de partout sans les fouiller. Forces de sécurité du Vatican et du Cameroun, jeunes militaires, police des routes, gendarmes, forces spéciales, tout ce monde était visiblement sur les dents. « Et s'il arrivait quelque chose ? » Photographes et journalistes ont rencontré ici ou là de sérieuses difficultés pour travailler convenablement. Autorités vaticanes et Sécurité camerounaise ont dû dialoguer âprement à plusieurs reprises.

### Polémiques pour d'autres lieux

« Ils n'ont retenu que cette phrase du Pape, prononcée dans l'avion, quelques mots sur le préservatif. Benoît XVI vient pour la première fois en Afrique. Ils n'ont rien d'autre à révéler de son message ? », lâche, visiblement tendu, Mgr Bala, évêque de Bafia, diocèse rural pro-

che de Yaoundé. « Tous leurs journaux d'Occident ne parlent que de cela. Nous n'avons pas besoin de ce nouveau colonialisme. Ils sont incapables de voir ce qui se passe de grand ici avec cette visite ! » Cette réponse à la presse, d'un évêque très estimé pour sa bonté et son sens pastoral, révèle peut-être aussi d'autres aspects difficiles à saisir pour ceux du dehors. Le jeune Etat camerounais arrive à ses 50 ans d'indépendance. Il est ce qu'il est. D'autres peuvent-ils

lui dicter ce qu'il a à faire ? Nombre de gens venus de l'extérieur ont été surpris de l'omniprésence de la famille présidentielle durant ces journées « pontificales ».

Affiches et banderoles indiquaient clairement une Fête pour le Pape et pour le Chef de l'Etat. Certains se sont même demandés parfois quel était le véritable organisateur ? Pourquoi, par exemple, l'aumônier chargé de toutes les écoles de l'archidiocèse n'a eu aucune réponse à ses démarches pour envoyer des groupes de jeunes à la rencontre du St Père, alors que, deux jours avant l'arrivée du Pape, trois écoles publiques ont été choisies par le Ministère de l'éducation pour participer à la Messe du stade ? Ce geste n'a pas, semble-t-il, provoqué de questions dans les milieux ecclésiastiques.



La Presse internationale et celle du pays rend compte de cette Visite extraordinaire. Les plus humbles familles du Cameroun ont, elles, vécu en direct, l'événement. Certaines ont supporté de véritables souffrances dans la préparation de son voyage. Les unes ont perdu leur gagne-pain, d'autres leurs petites boutiques. Au-delà de ces misères, Dieu envoyait le successeur de Pierre dans leur pays. Elles se sont mises en marche. Elles l'ont vu. Elles l'ont entendu.

Le reste de ce qui se passe dans le pays leur reste difficile à comprendre. Peut-être leurs évêques sauront-ils faire quelque chose pour que leur situation soit meilleure. Le Pape et son Secrétaire d'Etat ont rencontré le Président du Cameroun. Résultat de cette visite : « Le Saint Siège et le Cameroun préparent un « concordat » pour régler les rapports entre l'Eglise et l'Etat. »

*Jean Baptiste BERAUD, sdb*



## Le cardinal Bertone ajoute, durant le voyage papal au Cameroun, sa propre visite aux salésiens

*Mardi 17 mars 2009, à Yaoundé ( Cameroun), dans l'après-midi, un coup de fil de la nonciature à la Maison Provinciale des salésiens de Don Bosco : « Son Eminence le Cardinal Bertone vous fait dire qu'il viendra dîner chez vous demain soir. »*

Le Père Provincial de l'ATE, Père José Antonio Vega, s'empresse de diffuser la nouvelle et d'adresser des invitations aux différents représentants de la Famille salésienne. Les Directeurs des Communautés de Yaoundé- Mimboman et du Scolasticat de Théologie sont rapidement avertis. Des confrères de Don Bosco d'Ebolowa sont déjà dans la ville, venus « pour voir le Pape ». On signale l'événement aux sœurs salésiennes, aux Filles des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, aux Coopérateurs. Des paroissiennes, et paroissiens de l'ex-présence salésienne de Port Gentil au Gabon, coopérateurs, ou anciens élèves, sont là depuis quelques jours aussi en attendant Benoît XVI.

Vers 20h 00, ce mercredi soir 18 mars, trois voitures spéciales, escortées de quatre motards, arrivent en trombe devant le portail Don Bosco. Un jeune militaire saute rapidement à terre, suivi de quatre civils visiblement préoccupés de protéger le Cardinal Secrétaire d'Etat. Les services de sécurité du Cameroun et du Vatican sont sur les dents depuis l'arrivée hier soir de Sa Sainteté et de la suite papale.

Très détendu, le Cardinal descend de voiture, salue le Provincial et les confrères de la Maison. Conduit vers la salle à manger où l'attendent les divers représentants de la Famille salésienne, il a un mot fraternel pour chacune et chacun. Il reconnaît au passage « ce journaliste salésien qui m'a salué à l'aéroport ». Une soixantaine de personnes vont pouvoir passer une soirée agréable avec lui. Très rapidement, Paul Marie, coadjuteur congolais, lui adresse la bienvenue, puis lui annonce « la fête africaine avec ses chants et ses tam-tam ».



Les jeunes de Port Gentil, religieuses et salésiens originaires de divers pays africains, tournent en dansant maintenant autour de la table. Visiblement heureux, Son Eminence accompagne les rythmes en frappant des mains. Arrive alors le long défilé des 24 jeunes théologiens, accourus avec leurs instruments de musique. La fête salésienne prend ses couleurs africaines. Les chants en langues locales, les tam-tam et les guitares, les pas de danse des villages chantent la joie du « Don Bosco africain ». Le Père Provincial annonce alors la « remise traditionnelle des cadeaux » : la collection reliée des 12 premiers numéros du Bulletin salésien de l'ATE, et quelques-unes des productions des Editions Don Bosco de Yaoundé.

Une séance de photos, à laquelle se prête, souriant, le cardinal, complète la soirée.

L'inattendu arrive le lendemain matin. Une voisine du quartier vient de bonne heure : « Hier soir, on a vu les voitures du Pape entrer chez vous. On ne savait pas qu'il dormait ici. On voudrait le voir. » La dame est repartie, sans être convaincue de notre réponse.

JB Beraud

---

## Dix sept jeunes africains en session pour mieux connaître la vie salésienne

---



*Du 22 février au 6 mars 2009, 17 jeunes de la Province de l'ATE (Afrique Tropicale Equatoriale), accompagnés des PP Benoît Nzié et Jean Baptiste Nguyen ont participé à la Rencontre annuelle des Postulants dans la Maison salésienne de Kribi, au Cameroun.*

Depuis septembre 2008, ces jeunes, originaires des six pays de la Province, Cameroun, Centrafrique, Congo Brazza, Gabon, Guinée Equatoriale et Tchad, s'initient à la vie salésienne par petits groupes de 5 à 6 dans l'une des trois communautés salésiennes de Yaoundé – Mimboman, au Cameroun, d'Oyem au Gabon, de N'Djamena au Tchad. Arrivés le Dimanche 22 février à la Maison Provinciale de Yaoundé, ils ont voyagé vers la cité balnéaire de Kribi le lundi 23. Dès le lendemain, le Père Maître des novices, José Elegbede, venu spécialement du noviciat de Gbodjomé, près de Lomé, Togo, leur prêchait une retraite de quatre jours, offrant aussi à chacun la possibilité d'un dialogue confiant avec lui. A ces journées de recueillement succédait une des plus belles excursions touristiques de la région, la découverte des célèbres chutes d'eau de la Lobé.

Un programme de conférences meublait agréablement les jours suivants, laissant place à la prière, à des espaces de jeux, de chants et de détente à la plage. Le Père Benoît Nzié, animateur de la Pastorale des jeunes, dirigeait une réflexion sur le « Songe des 9 ans ». Le P. Jean Baptiste Beraud, Délégué à la Communication, leur proposait une vision de St François de Sales. Le soir, les jeunes participants représentaient, avec talent et bonne créativité artistique, les scènes de la vie du jeune François, brillant étudiant, et celles de la mission du Chablais. Avec le P. José Maria Sabe, Econome Provincial, ils connaissaient davantage les efforts actuels de la Famille Salésienne et approfondissaient le Système préventif. Sœur Michèle Nyangono, fma, analysait avec eux les diverses facettes spirituelles du songe des 9 ans. Le P. José Antonio Vega, Provincial, concluait la rencontre en brossant un large tour d'horizon sur la présence salésienne au cœur des six pays de l'ATE.

**Jean Baptiste BERAUD**

---

### Une rencontre festive de la promotion Artémide Zatti



Le 15 mars, la promotion Artémide Zatti de Yaoundé a fait mémoire de son saint patron. Ils sont tous religieux salésiens de Don Bosco venus de différents pays mais ont un seul but ,celui de vivre à la suite du Christ dans le sillage de Saint Jean Bosco.

Depuis neuf ans ils tiennent la main et s'encouragent mutuellement dans leur formation salésienne.

Il est à noter que chaque année cette promotion profite du 15 mas qui est le jour de la mort de Don Artémide Zatti pour réfléchir et faire le point de leur cheminement et de fixer des nouveaux repères pour la route vocationnelle.

L'existence humaine mêle grâce et disgrâce selon selon l'expression de Guy Avanzini. A cet effet, ces Jeunes salésiens cette année, le soir de leur fête se sont retrouvés pour dire les réalités de la vie passée

et jeter dans l'oubliette les échecs mais sans oublier, de positiver tout ce qui a contribué à leur croissance comme personne humaine. Cette promotion a épousé le charisme de son Saint Patron, celui de s'adapter à la mission qui s'impose à soi.

La prière de cette fin de soirée est celle de demander au Bienheureux Artémide Zatti de les aider à faire la volonté de Dieu dans leur choix quotidien.

**Florent Papin,sdb**

**Promotion**

**Artémide Zatti ATE-AFO-AFW**

**Lomé-2005**

*Le Père Joseph Ochaba, ( 1920 – 2009 ), salésien de la Province de France, était originaire de Slovaquie. Il est venu comme missionnaire au Gabon, à Sindara, d'octobre 1976 à septembre 1978. Il est décédé le 22 janvier 2009, dans sa 89<sup>ème</sup> année, après 68 ans de vie religieuse et 58 ans de prêtrise. La Maison Provinciale de Paris nous a fait parvenir quelques pages de ses souvenirs. Les titres et intertitres sont de notre rédaction.*

Un soir de 1976, fin septembre ou début octobre, je ne me souviens plus, je prends mon envol vers ce pays qui m'est inconnu. C'est mon premier voyage en avion.

Avec joie j'observe de haut, ce qui se passe en bas sur la terre enveloppée déjà dans la nuit. On peut voir, par-ci, par-là, des lumières, souvent groupées de façon plus ou moins étendue, indiquant ainsi les villes survolées. Je peux deviner Marseille, son port et ses grands bateaux parsemés de points étincelants, comme des étoiles du ciel regroupées en amas. Puis c'est la méditerranée, comme un énorme trou noir et enfin l'Afrique. Je reconnais les torchères de gisement de gaz naturel, Hassi-R'Mel, au Sahara algérien.

Tôt le matin, nous atterrissons à Libreville. En descendant de l'avion j'aperçois la pancarte avec l'inscription 'Séminaire' et une flèche indiquant la direction. Comme la maison salésienne de cette ville porte le nom 'Séminaire Saint-Jean', je prends cette direction. Arrivant à la porte ainsi signalée on me demande le nom de l'entreprise que je représente. À ce moment seulement, je réalise que l'on signale aussi par le mot "séminaire" une réunion ou un colloque. On me montre alors l'entrée pour le voyageurs dans le hall de l'aéroport. Et là, mes confrères m'attendent.

Le lendemain matin, je continue le chemin pour Sindara en voiture avec le Père Caniou. Nous faisons une pause dans la Mission Catholique à Lambaréné, ville bien connue à cause du Dr Schweizer et de son hôpital. À la Mission, j'ai la surprise de trouver un des mes anciens élèves de Binson. Vraiment le monde est petit ! La route

est en bon état, goudronnée de Libreville presque jusqu'à Lambaréné. Mais plus loin, c'est déjà ce qu'on appelle ici la "tôle-ondulée", route en latérite et déformée. Elle fait sautiller le véhicule si on n'est pas habitué. Le soir nous sommes arrivés à Sindara, au terme de notre voyage, sans casse.

### **Au cœur de la brousse, un petit séminaire**

Les salésiens dirigent à Sindara un Petit Séminaire, implanté dans la brousse, au bord de la rivière l'Ngounier. La maison est constituée surtout par des anciens bâtiments, construits au début du 20<sup>e</sup> siècle, par le Frère Odilon, de la Congrégation du St Esprit.

Le bâtiment central sert d'habitation aux salésiens et aux volontaires qui assurent l'enseignement et la conduite de la maison. Il y a là des chambres individuelles pour le personnel, les cuisines pour des repas à l'euro-péenne, le réfectoire, mais aussi des pièces servant au stockage des denrées alimentaires et abritant les appareillages nécessaires pour la marche de toute l'institution, tels que le générateur d'électricité et autres instruments indispensables.

Un autre bâtiment abrite le dortoir des élèves et les salles de classes. La cuisine à l'africaine et le réfectoire, à la disposition des élèves et des personnels de service, forment un bâtiment à part.

La chapelle, au service de tous, construite plus tard, se trouve au centre de toutes ces constructions.

Un bâtiment, construit tout récemment par le P. Caniou, sert d'atelier. Il contient différentes sortes d'outils polyvalents pour les réparations de tout matériel et spécialement des voitures de la maison qui souffrent énormément sur les pistes de la brousse.

Sur le terrain appartenant au Séminaire existe encore, un peu à l'écart des précédents bâtiments, une autre chapelle construite à l'époque de la venue des premiers missionnaires dans la région. Elle est ouverte aux résidents du Séminaire et à tous les chrétiens disséminés dans la brousse environnante, pour les offices des dimanches et des fêtes. Ce sont les prêtres de la communauté salésienne qui assurent les célébrations avec un mot adapté sur l'Évangile, qu'un élève choisi traduit en langue du peuple.

### **Où a-t-il appris mon nom ?**

En face de cette deuxième chapelle se trouve une école primaire pour tous les enfants des familles vivant dans les environs. Elle est sous la responsabilité et la direction du diocèse. L'enseignement y est dispensé par des maîtres laïcs, autochtones;

Les élèves du Séminaire sont environ une vingtaine, tous hébergés par la maison. L'enseignement est dispensé en français et assuré par les salésiens africains et français ou par des volontaires français. Les programmes des classes sont les mêmes que ceux d'un collège ou d'un lycée en France.

En arrivant dans cette institution, je prends connaissance des lieux, et voilà que tout d'un coup, en passant par un couloir, j'entends une voix qui me crie "chapeau Ochaba". Je me retourne pour savoir qui me parle, mais il n'y a personne. Bizarre ! ! Je reviens sur mes pas pour mieux voir. J'aperçois une cage et dedans un perroquet ; c'était lui qui parlait. Un confrère farceur, avant mon arrivée, lui avait appris cette expression, en guise de bienvenue. Merci, M Dutel, pour cette agréable surprise.

(A suivre)

**J.B.BERAUD**

---

## LA « COSMAM » DONNE UNE NOUVELLE VISION DE LA VIE RELIGIEUSE EN AFRIQUE ET MADAGASCAR

---

*Ce vendredi 13 février 2009, la COSMAM, Confédération des Conférences des Supérieurs/es Majeurs/es d'Afrique et de Madagascar, a franchi une étape importante en se donnant un nouveau bureau dont voici la composition.*

Président : Père Faustin AMBASSA, du Cameroun

Vice-Présidente : Sr Romina NYEMERA, de l'Ouganda

1<sup>er</sup> Conseiller : Sr Charlotte SUMBAMANU, de la RDC

2<sup>e</sup> Conseiller : Frère Firmin TANKOANO, du Burkina Faso

3<sup>e</sup> Conseiller : Frère Sylvain RAMANDIMBIARISOA, de Madagascar

4<sup>e</sup> Conseiller : Sr Cecilia MKHONTO, d'Afrique du Sud

5<sup>e</sup> Conseiller : Père Matthew Paul HANNON, missionnaire au Soudan

La nomination de ce nouveau bureau représente un véritable événement dans l'Histoire de la Vie consacrée en Afrique et Madagascar. Elle se réalise en effet au cours de la Première Assemblée Générale ordinaire de la COSMAM, tenue à Yaoundé (Cameroun) du 6 au 14 février 2009. « Désormais le nouveau Bureau se réunira chaque année. Et l'Assemblée de la COSMAM aura lieu tous les trois ans », nous signale, enthousiaste, le Père Faustin, nouveau Président.

---

### La « Cosmam » fait ses premiers pas

La naissance de la COSMAM est récente. « Formée par les Conférences Nationales des Supérieurs/es Majeurs/es d'Afrique et de Madagascar, elle est un organisme juridique de droit pontifical à caractère international ». Cette confédération, fondée à l'Assemblée Constitutive du 3 au 8 mai 2005 à Cotonou (Bénin), est érigée par la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie apostolique ( CIVCSVA) qui en approuve les statuts.

La présence du Cardinal Frank Rodé, Préfet de cette Congrégation, venu spécialement de Rome, a fait de cette Rencontre de Yaoundé une semaine d'études et de prières exceptionnelle. La participation de Mgr le Nonce apostolique, de l'Archevêque de Yaoundé, Mgr Tonye Victor, Président de la CENC, et de Mgr Samuel Kléda, archevêque coadjuteur de Douala, et Président de la Commission épiscopale de la Vie consacrée, ont favorisé les échanges avec l'Eglise locale.

Durant la journée ouverte à tous les religieux (ses), le samedi 7 février, le Cardinal a présenté un large panorama de la « vie religieuse en Afrique actuellement ».

### Les défis africains de la Vie consacrée

L'importance des vœux reste une grande valeur pour l'évangélisation. La mobilité des consacrés, et la diversité des charismes sont une richesse pour les Eglises diocésaines.

Néanmoins la situation actuelle reste préoccupante. L'Europe, mais pas seulement elle, accuse de lourdes diminutions des membres dans les diverses congrégations. La sécularisation amène un peu partout un « manque de visibilité de la vie consacrée ». Après Vatican II, elle apparaît moins. « On est comme tout le monde »

Parmi les aspects positifs, on peut souligner l'abondance des vocations en Afrique. La prière est présente et forte. La COSMAM rassemble 80 000 religieuses et religieux, autour de 56 supérieurs/es majeurs/es. Le Dicastère est très attentif à ce qui se passe sur ces territoires. Cette Assemblée permet de se connaître d'un pays à l'autre. Il faut soigner la formation sans « se calquer sur l'Europe ». Le Cardinal a recommandé d'accompagner les candidats à la vie religieuse dans la découverte des trois vœux, comme un signe prophétique dans le monde actuel. Il a appelé tous les consacrés à préparer spirituellement et activement le prochain synode qui se veut précisément signe de renouveau sur les plans de la Réconciliation, de la Justice et de la Paix.

### Une tâche essentielle pour l'annonce de Jésus Christ

Le Frère Sylvain Ramandimbiarisoa, Frère Mariste de Madagascar, qui, hier, faisait déjà partie du précédent Bureau fondateur, avec le Père Thomas, OMI, originaire du Tchad, et le Père Emmanuel Typpam, mariste, venu de son Togo natal au Cameroun, apprécie l'avancée réalisée : « Une quarantaine de délégués, représentant une

treintaine de pays africains, ont travaillé ensemble toute la semaine. C'est une page importante pour l'Eglise en Afrique. »

Sr Lucie, fma, Provinciale de l'AEC, avec siège à Libreville, retient des impressions profondes : « Je suis venue comme invitée. Ce n'est pas en effet, la réunion des Provinces religieuses, mais des Conférences nationales. C'est une occasion de connaître et de partager avec beaucoup de congrégations. Vous savez que l'Histoire de la COSMAM est jeune. Je suis la première Provinciale salésienne à participer. Plusieurs conférences de Supérieurs/es Majeurs/es se sont excusées. Le Cardinal Rodé voit l'Afrique comme le continent de l'espérance. C'est vrai qu'il y a beaucoup de demandes un peu partout. Cette Assemblée est un grand pas pour l'organisation de la Vie consacrée, sur le continent. Un des grands défis qui est apparu est celui de la formation. Et nous avons mieux perçu que, si tous les services sont importants, le plus important est de donner clairement le signe du prophétisme. »

*Jean Baptiste BERAUD, sdb*

---

**La COSMAM rassemble 80 000 religieuses et religieux, autour de 56 supérieurs/es majeurs/es**

---

# Centrafrique - Damala

## Evaluer pour mieux continuer.

Le Centre de jeunes a inséré dans son PEPS, dès le début de l'année, le temps d'évaluation des activités. Deux évaluations sont programmées : l'une à mi-parcours et l'autre annuelle. Ainsi, l'évaluation à mi-parcours a eu lieu ce dimanche 08 février 2009 à la paroisse Saint Charles Lwanga, située à 2 km du centre. C'est un moment de révision, d'échange....

Dès l'arrivée, le sacristain montre du doigt au responsable du centre de jeunes, KOUHALAMA Kévin, la salle qui habitera la rencontre. Sans perdre le temps, les animateurs ont fait leur entrée et commencent l'animation pour se mettre dans le bain du travail.

Kévin, après avoir demandé aux participants de s'exprimer librement, cède la place au secrétaire du centre, MBACHO Merci, qui à son tour, oriente l'évaluation. Les animateurs ont souligné les aspects positifs et les aspects à améliorer des activités du premier semestre et par la suite, ils ont fait des suggestions pour le prochain semestre. Il est à signifier que les participants ont donné librement, dans les deux langues (Français et Sango), leur point de vue à propos du fonctionnement du centre.

Pour rendre grâce à Dieu, une messe a été célébrée par le P. Jean-Pierre MUHIMA, directeur de la communauté salésienne de Damala. Lors de cette célébration, il exhorte les animateurs à davantage d'abnégation.

Un match de foot a mis terme à cette rencontre. Ce match a opposé les animateurs aux jeunes de la dite paroisse. Pendant la première partie, les animateurs sont menés par 1 à 0 malgré la présence de trois salésiens sur le terrain (P. Jean-Pierre, Kévin...). Dès la reprise de la seconde partie, le 2<sup>e</sup> but est marqué. Il a fallu attendre vers la fin pour égaliser les deux buts. Autre chose remarquable, c'est la réponse du P. Jean-Pierre à un jeune, lorsque ce dernier lui demande : « Père, tu sors déjà ? »



- « Oh la vie où es-tu ? Quand nous fûmes jeunes, nous jouâmes aussi. »  
Au-delà de tout, c'est avec joie que les animateurs reprennent le chemin du retour.

**Fr RAS**



## Le prophète et la politique

La communauté de Damala a choisi le dernier dimanche de chaque mois pour sa récollection mensuelle. Pour mieux profiter du carême, ce dimanche 22 février 2009, la récollection a été animée par l'abbé Pierre LONG-GAN, prêtre du diocèse de Kagabandero et formateur au moyen séminaire de Bangui, sur le thème : le prophète et la politique.

L'abbé a signifié que le titre est ce qu'il est, mais la substance est autre. Les 40 jours pendant ce temps de carême que Dieu accorde pour la conversion à ses enfants, est à vivre autrement pour transformer la société actuelle. C'est là être prophète aujourd'hui. Le prophète est un homme du peuple, s'il se met à l'écart, c'est pour écouter Dieu. Une tâche délicate, c'est savoir écouter Dieu et le dire exacte-

ment au peuple.

L'abbé Pierre invite la communauté à commencer ce carême avec l'*œil du prophète*, car le péché gagne le monde à travers les mass-médias. Et Chacun doit se convertir avant de convertir les autres. Il illustre son propos par un vers de Mgr François Xavier YOMBADJE, évêque de Bossangoua: « *Il faut vivre la tête haute que de mourir comme esclave.* » L'abbé souligne que les enfants de Dieu doivent parler avec autorité comme le Seigneur l'a

fait et non agir comme des simples touristes dans l'Eglise.

La récollection se poursuit par une médiation, l'Adoration du Saint Sacrement et l'Eucharistie.

Ce qui se dégage de cette récollection, c'est la simplicité de l'intervenant et le sérieux accordé à cette activité par la communauté.

**Fr RAS**

La deuxième édition de « *la soirée des champions* » organisée par le comité olympique gabonais restera marquée dans la mémoire de nombreux jeunes de notre présence au Gabon et à Libreville en particulier. En effet, le 22 février dernier, le père Henri Caniou directeur de la communauté de Libreville et Vincent Awansi stagiaire, responsable du centre de jeunes, ont reçu des mains du général Lansana Palenfo, président de l'ACNOA (*Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique*) le **prix spécial du CIO (Comité International Olympique) « Sport et Jeunesse »**. Cette cérémonie de remise de distinctions aux différents lauréats en présence de certaines hautes personnalité du Gabon, s'est déroulée au centre culturel français et transmis en directe à la première chaîne de télévision gabonaise la RTG. Avant de recevoir notre distinction, un documentaire présentant l'œuvre salésienne

de Libreville avec interview des membres de notre communauté, a été transmis séance tenante au public et par conséquent suivi par les téléspectateurs. Il importe de noter que ce prix, est le fruit du travail éducatif des salésiens et des salésiennes, auprès de la jeunesse Gabonaise depuis notre arrivée dans ce pays. Plus encore, pendant l'année sportive 2007-2008, le centre de jeunes de Libreville a présenté une équipe de basket-ball au championnat de l'Estuaire (Libreville) catégorie espoir. Pour leur première participation à la ligue, nos jeunes ont fait montre d'une qualité de jeu impressionnant, de sérieux, de discipline, de joie pendant le jeu et surtout le fair-play. Ce qui leur a valu d'être deuxième de leur poule et troisième équipe au niveau national. Ils ont ainsi reçu le trophée fair play de leur catégorie. Par ailleurs, souli-



gnons que la plupart des joueuses de l'équipe féminine nationale de basket-ball du Gabon, sont sorties de nos centres de Port Gentil. Aussi, cette reconnaissance au niveau olympique d'Afrique vient confirmer qu'à travers le sport, nous pouvons construire et réaliser le rêve de nombreux jeunes ; celui de participer à des compétitions nationales !

**AWANSI**

### La bonne année 2009 des ADB à Libreville

Conformément à notre calendrier d'activités pour la période de Novembre à Février 2009, les Anciens de Don Bosco du Gabon ont tenu à organiser le repas des Anciens et souffler la première bougie du groupe.

En effet, le 07 Février 2009, une cérémonie a été organisée au domicile de l'adb Prosper SIMA sis à Nzeng Ayong. Ladite cérémonie rentrait dans le cadre de la célébration du nouvel an et de la première bougie des adb au Gabon.

La soirée initialement prévue pour 19h30, a finalement

débuté à 20h30 et a vu la participation de plus de quarante adb des différentes présences salésiennes du Gabon (Sindara, Oyem, Port-Gentil et Libreville). A noter également la présence et la forte implication et participation des Anciens du Cameroun et Bénin présents à Libreville.

Ne s'étant pas vus depuis le début de la nouvelle année 2009, le Bureau Directeur des adb a d'abord présenté ses vœux de nouvel an à tous les membres présents à ladite cérémonie. Dans leurs allocutions, Kenneth

ABA'A MINTSA et Moïse MEYO M'OBIANG, respectivement Coordinateur Général et Coordinateur Adjoint ont tenu à faire un bilan de l'année écoulée. Ce bilan portait essentiellement sur les activités qui ont été organisées, sur le fonctionnement du groupe et surtout sur l'engagement de tous dans le volontariat pour atteindre les objectifs fixés et sur la nécessité de nous engager à faire des Anciens un membre de la grande famille salésienne.

Leurs interventions ont ensuite porté sur le renforcement de la formation de tous

les membres afin d'approfondir notre expérience dans la condition laïque, de créer une culture de famille salésienne et faire croître dans chaque membre de la FS la culture de la famille et la conscience de mouvement

Ensuite tous les adb ont partagé le repas prévu à cet effet et la soirée a été animée par les Anciens avec comme maître de cérémonie, Arthur KAGANGA EKOMIE. Tous les Anciens présents à cette soirée ont bien mangé et dansé. La fête s'est achevée le lendemain à 7 heures du matin.

**Moïse MEYO M'OBIANG, adb**

# Guinée-Equatoriale Malabo

Entrant dans la série de rencontres de formation et de convivialité juvénile diocésaine, la rencontre du samedi 28 février a eu sa particularité : dans une ambiance de recueillement caresmal, l'occasion a été offerte aux jeunes de découvrir la richesse de la Parole de Dieu et de goûter à la Miséricorde divine. Et, c'est le Centre de jeunes Don Bosco d'Ela Nguema qui a été, cette fois-ci, choisi pour abriter l'événement.

Arrivés longtemps à l'avance, les animateurs de Don Bosco (SDB) et ceux d'Auxiliadora (FMA), installent le dispositif d'accueil. Des groupes de jeunes arrivent en délégations conduites pour la plupart par des religieuses. Des badges sont remis avec un sourire qui dit : « Bienvenu(e) ». Même si la rencontre se veut méditative, dans la salle, place est donnée à une animation faite de chansons religieuses et de danses.

Après ces exercices musculaires qui réveille l'esprit, une prière très méditative (sur fond musical) est menée par une religieuse. Ayant loué Dieu et ayant élevé à Lui nos intentions, le mot introductif de l'Abbé Bechiro (Coordonateur de la pastorale juvénile diocésaine) est suivi avec attention. À sa suite, une animatrice prend la parole pour indiquer les sites prêts à accueillir les trois groupes dont les membres se distinguent par la forme de leurs badges. Trois thèmes sont à l'ordre du jour : « La force de la Parole », « La Parole qui convertit » et « La Miséricorde ». Trois exposants (un prêtre claretain, un prêtre Verbum Dei et une collaboratrice salésienne) parcourent les trois groupes à tour de rôle, chacun exposant un des trois thèmes. De 11h à 12h30, remarquable dans l'enceinte du Centre de jeunes, un défilé a lieu d'orateurs soucieux d'être des instruments du Seigneur en faveur de leur auditoire jeune. Une des preuves que la semence est effectivement tombée dans de la bonne terre est l'intérêt manifesté par les jeunes au cours des diverses causeries.

Quinze minutes de pause suffiront avant

de continuer avec une célébration pénitentielle, de nombreuses confessions et l'eucharistie. S'il est impossible de lire dans les cœurs, certains signes ou certaines attitudes peuvent quand même aider à imaginer ce qui se passe dans les cœurs. Ce jour-là, loin de l'image quotidienne de jeunes scotchés à leurs téléphones-portables à écouter de la musique, on pouvait admirer le spectacle d'une connection à haut débit entre chacun et son Dieu. La «Diocesis cuaresmal » prend fin à 16h, heure d'ouverture du Centre de jeunes. Sans grande transition, l'assistance salésienne dans la cour prend le relais. Il faut veiller à ne laisser aucune place à la fatigue, car le lendemain matin à partir de 11h30, a lieu la rencontre du noyau animateur du Mouvement Salésien des Jeunes (bilans partiels des quatre commissions déjà fonctionnelles).



Paul II Clark TEGUE, sdb.

## Rions un peu!

Un ministre africain rend visite à son homologue français. Celui-ci lui montre son beau palais, avec toutes ses décorations, ses dorures, ses tapis, ses tableaux de maître... Surpris, le Noir lui demande: Mais comment faites-vous? Le ministre français lui répond: Tu vois l'autoroute, là-bas? Eh bien tu sais, il y a les petits cadeaux qu'on reçoit des entrepreneurs avant les adjudications de marchés publics, il y a les factures surgonflées pour le ministère, etc. Un an plus tard, le ministre français rend visite à son ami en Afrique. Il voit un palais en marbre rose, magnifique, avec dix fois plus de dorures, tapis, tableaux de maîtres que chez lui. Etonné, il demande au Noir: Mais comment as-tu fait, toi, pour avoir tout cela? Le ministre africain lui répond: Tu vois l'autoroute là-bas? Tu ne la vois pas? Eh bien voilà, tout est là!

## VISITA INSPECTORIAL

*“Le chien aboie, la caravane passe”. Malgré le climat d’incertitude sociopolitique consécutif à l’attaque du Palais présidentiel le mardi 17 février à l’aube, et nonobstant une certaine opinion peu favorable, en ce moment-là, à un voyage en direction de Malabo, le Provincial ne renonce pas à sa visite canonique aux confrères. Le P. José Antonio VEGA arrive dans l’île de Bioko dans la nuit du 19 février. Au cours de sa visite qui s’étend du 20 au 24 février, le Provincial s’entretient avec ses confrères, anime des sessions de formation sur Les Valeurs (avec les catéchistes, les choristes et les élèves de Terminale du Collège espagnol), présente l’Etrenne 2009 du Recteur Majeur aux animateurs du Centre de jeunes, rencontre le groupe des aspirants et pré-aspirants salésiens, s’entretient avec l’Ambassadeur d’Espagne en Guinée Équatoriale et enfin avec l’Archevêque de Malabo. Somme toute, une visite non moins chargée et, surtout teintée de retrouvailles puisque le P. José Antonio a travaillé longtemps dans cette œuvre de notre Province.*



Esperado el martes 17 por la tarde, el Provincial llegó aquí a Malabo el 19 por la noche. Algo más de un día de retraso de lo previsto, a causa del ataque ocurrido en la zona presidencial. En efecto, nos despertamos el día 17, por la mañanita, con el ruido de las balas; un grupo de hombres armados intentó, sin éxito, asaltar el Palacio Presidencial. La visita canónica empezó con las Laudes del día 20. En vez de la meditación, la comunidad escuchó religiosamente las palabras introductorias del Provincial.

Recordando al principio el artículo numero 146 de los Reglamentos Generales de nuestra Congregación, el P. José Antonio VEGA, además de algunos aspectos propios de la casa, evocó un poco el Aguinaldo 2009 del Rector Mayor, el 150º aniversario de la fundación de la Congregación. Dio los “Buenos días”, a las 8:00h, a los alumnos del Colegio español. Encuentro con los profesores, encuentros con sus hermanos salesianos, ... al Provincial no le faltaron quehaceres. Por la tarde, el Provincial, acompañado de la comunidad, cenó con el Señor Embajador de España en Guinea Ecuatorial. De alguna manera, fue una cena de negocios para tratar del Colegio

y de la cooperación española.

El sábado día 21, tuvo lugar en la biblioteca del Colegio español, con los catequistas y grupos corales, una sesión de formación sobre los Valores. Esta misma formación fue dada a los jóvenes del Bachillerato (Colegio español), el lunes. La tarde de ese sábado, les tocó a los animadores del Centro juvenil escuchar al Provincial sobre el tema del Aguinaldo del RM-2009. El domingo día 22, el P. José Antonio VEGA, que fue uno de los primeros párrocos de la Parroquia San Fernando-San Juan BOSCO de Ela Nguema y que llevó acá nueve años de servicio pastoral, celebró con mucha alegría, las misas de las 7:00h de la mañanita y de la tarde. A las 11:30h de este último domingo antes de la Cuaresma, el Provincial se encontró, en la gran sala del Centro juvenil, con los aspirantes y preaspirantes a la vida salesiana. Se notó el gran interés que tienen sobre el camino que están eligiendo.

El lunes 23, día de la comunidad, el Provincial celebró la misa comunitaria y presidió el tradicional encuentro comunitario de la tarde. El martes 24, último día de

la visita, a las 10:00h de la mañana, el Provincial se reunió con el Sr. Arzobispo de Malabo y, para concluir su visita reunió a la comunidad a las 16:00h de la tarde, para presentar el Informe de la visita canónica a nuestra comunidad. Seguidamente mostró su agradecimiento a la comunidad y tomó el vuelo hacia Bata, sin ninguna incidencia.

Desde aquí, también nosotros le agradecemos los días que con él hemos compartido.

*Paul II Clark TEGUE, sdb.*



▲ *Le Provincial, J. VEGA, animant une des sessions de formation sur les Valeurs (avec les catéchistes, les choristes et les élèves de Terminale du Collège espagnol)*

# Tchad - Sarh

« Comme Don Bosco, Baden – Powell est bien vivant à Sarh. »

Militaire et fondateur du scoutisme, Baden-Powell est né à Londres le 22 février 1857 et est décédé à Nyeri, Kenya le 08 janvier 1941. Chaque 22 février, les scouts et les guides du monde entier célèbrent la fête de Baden-Powell qui estimait que : « *La meilleure manière d'atteindre le bonheur est de le répandre autour de vous* ». Les membres du scoutisme de Sarh n'ont pas raté cette occasion. C'est ainsi qu'ils ont organisé une belle fête pour rendre hommage à cet grand personnage du scoutisme mondial dont les cinq buts sont : *la santé, le sens du concret, la personnalité, le service et le sens de Dieu.*

Tout a commencé avec l'accueil des scouts, guides du Vicariat Saint Joseph de Maïbo (situé à une vingtaine de kilomètres de Sarh) dont le premier responsable est le père CREMON (SDB) par les scouts, guides de la Paroisse Saint Joseph de Kassaï dont le curé est le Père BERGADANO, secondé du Père Ignace

Privat FOUDA (vicaire) tous deux fils de Don Bosco. Après un grand rassemblement qui a eu lieu aux environs de 14h30 devant la Communauté Salésienne, ces jeunes garçons et filles ainsi que leurs accompagnateurs se sont dirigés au quartier Résidentiel de la ville ; là où se trouve le Centre de Jeunes Don Bosco de Sarh pour un match de football remporté par les scouts du Vicariat. Ce match riche en spectacle s'est déroulé dans la paix, le calme en présence de Régis – Stève – BESSAFI (Coordinateur des activités du Centre de Jeunes Don Bosco de Sarh) et des animateurs du Centre. La fête a continué dans la soirée avec des danses, des contes, des récitals... et a pris fin le dimanche avec la messe. Adieu la fête du 22 février 2009 à Sarh.

**Régis- Stève – BESSAFI (SDB)**

« *La meilleure manière d'atteindre le bonheur est de le répandre autour de vous* ».



Source de la photo:

<http://www.scoutsetguides.fr/Baden-Powell-un-regard-de>

## Il nous a précédé

J'apprends que tu n'es plus de ce monde  
Je n'arrive pas à comprendre que tu puisses  
Si tôt embrasser l'autre monde  
Les derniers moments passés ensemble me hantent  
Je revis nos ballades vespérales au bord du Chari  
Chassant de nos objectifs le soleil déclinant  
Marquer d'un objectif le passage fugitif du soleil  
Qui se perd à l'horizon enjolivant le Chari de ces vespérales lueurs  
Et demain à l'occident rayonnera sur l'univers  
Je réalise que comme le soleil tu as décliné  
Tu as embrassé l'éternel horizon  
Ton déclin me fait penser au mien  
Qu'au lever des espérés, tous nous serons là  
Rayonnant des lumières que nous avons semées ici bas.

**MagEy**

Baldal Madikissa Gervais, informaticien  
décédé courant mars 2009



# Etranger

JOURNEE INTER-SEMINAIRES A BETHLEHEM

Il s'est tenu dans l'après-midi du 24 février 2009 dernier au Centre Professionnel Salésien de Bethlehem, la première rencontre annuelle de différentes communautés de formation résidentes à Jérusalem. Cette rencontre a vu la participation de près de 150 personnes provenant de cinq communautés religieuses différentes, au nombre desquelles : les Franciscains, les Pères Blancs ou Pères Missionnaires d'Afrique, les Séminaristes de Beith Jala, les Novices de Betharram et les Salésiens de Ratisbonne.

Cette journée spéciale visait trois objectifs : académique, récréatif et festif. Aussi, après le mot de bienvenue délivré par le Père Nicolas, Directeur du Centre Professionnel de Bethlehem, les différents membres des communautés ont pu visualiser dans la grande salle de théâtre une projection power-point retraçant en images les grands moments des rencontres inter-séminaires antérieures. Au sortir de cette introduction, les professeurs, formateurs et volontaires ont eu droit à une leçon magistrale délivrée par le Père CODA ayant pour titre : La Théologie Trinitaire. Au même moment, les étudiants des différentes communautés se livraient, dans une ambiance joviale et récréative, aux activités sportives du jour : tournoi de football, de baby-foot, de ping-pong et de billard.

En début de soirée, une fois la leçon magistrale et les activités sportives terminées, nous nous sommes rendus dans l'Eglise dédiée au Sacré-Cœur de Jésus pour des vêpres solennelles en différentes langues : anglais, français, italien et arabe. Juste après les vêpres, nous avons partagé tous ensemble un agréable diner avant de nous rendre dans la grande salle de théâtre de nouveau pour assister à la soirée culturelle avec les prestations des différentes communautés présentes. Ce spectacle culturel fut spécialement rehaussé par des prestations célébrant cette année deux anniversaires particuliers: les 800 ans de fondation de la Fraternité des Franciscains et les 150 ans de fondation de notre Société Salésienne. Les différentes prestations étaient non seulement à la hauteur, mais aussi colorées de joie et de créativité. La soirée s'est achevée en beauté avec la

remise des prix aux différents vainqueurs de la journée, dont les salésiens, vainqueurs du tournoi de football pour leur deuxième année consécutive. Pourtant, nous pouvons affirmer que vu la réussite de l'organisation de la rencontre cette année, toutes les communautés présentes ont reçu et expérimenté durant cette journée spéciale un bien qui n'a point de prix : l'esprit de communion dans la charité si cher à notre Eglise et à nos communautés de formation ici en Terre Sainte, et ailleurs.

**BIYOGHE BI-NYAR OLLAME Virgile Octave, Sdb**



*L'équipe championne des Salésiens, le Directeur et le Provincial*

## Rions un peu!

Toto est au tribunal avec ses parents qui divorcent.  
Le juge : Toto je vais te confier à la garde de ta maman !  
Toto : Ah non, Monsieur le juge, ma mère elle me bat !  
Le juge : Ta mère te bat mon pauvre petit ? Alors je vais te confier à ton papa !  
Toto : Ah non Monsieur le juge, mon père me bat !  
Le juge : Ton père te bat aussi ? Mais alors qui veux-tu qui te garde ?  
Toto : Le PSG, Monsieur le juge  
Le juge : Gardé par le PSG ? Quelle idée bizarre !  
Toto : Peut être, Monsieur le juge, mais eux ils ne battent jamais personne.

**Anciens Elèves de Don Bosco**

**Fédération Nationale de la RD Congo**

( 2008 -2009)

Présidence

**AFROBOSCO 2009**

oooooooooooooooooooo

**Date :** août 2009

**Lieu :** Lubumbashi (Katanga), RDC.

**Idée-force :**

« Repartir de Don Bosco et élargir la visibilité ecclésiale et sociale de la présence salésienne sur le continent africain ».

**Thème central (axe) :**

« La vocation salésienne des Anciens Elèves de Don Bosco dans le contexte actuel ».

**Thèmes connexes :** Autour de l'idée-force et du thème central, les échanges seront focalisés sur les orientations ci-après :

Ancrer son cœur dans le Christ pour être mieux présent dans la réalité des jeunes.

1. L'engagement des Anciens Elèves de Don Bosco dans la tâche missionnaire de la Famille Salésienne et de l'Eglise (**Identité charismatique et mission des AEDB aujourd'hui**).
2. Le volontariat civil, social et missionnaire : l'AEDB à la suite du Christ Bon Pasteur, conduit par Marie Auxiliatrice (**Dévotion mariale de Saint Jean Bosco et de l'AEDB**).
3. L'importance d'interpréter Don Bosco correctement et d'une manière intégrale (**Actualisation du charisme de Don Bosco dans nos milieux**).
4. Interpréter Don Bosco dans une perspective pastorale et éducative, dans le contexte socio-professionnel de l'Afrique d'aujourd'hui.
5. Formes de collaboration pour faire de la Famille Salésienne un grand Mouvement, vaste comme le monde, pour le salut des jeunes (**Participation des AEDB à la croissance de ce Mouvement**).
6. Une synergie plus engagée dans l'affrontement des grands défis du monde d'aujourd'hui (**Esprit de communion au sein de la Famille Salésienne**).
7. Toutes vos propositions seront les bienvenues.

**N.B. :** Les textes devront parvenir à Lubumbashi au plus tard au mois de juin 2009.

**Projet de programme :**

Première Journée : 13 août 2009

Concélébration eucharistique ;  
Cérémonies d'ouverture ;  
Séminaire de formation.

Deuxième Journée : 14 août 2009

Séminaire de formation.

Troisième Journée : 15 août 2009

Réjouissances diverses ;  
Concélébration eucharistique ;  
Cérémonies de clôture.

Invitation cordiale à tous les jeunes, salésiens et sympathisants !

**Frais de participation : 120 \$ USA par personne.**

**N.B. :** Nous attendons vos suggestions

**Antoine Musenga Muzumbi**

Président Fédéral et Membre de la Présidence Confédérale

Téléphone : - 081 518 82 84

- 099 876 17 90

E' mail : [anmusenga@hotmail.com](mailto:anmusenga@hotmail.com)

*Du 23 au 25 février 2009, s'est déroulée à Madrid la Consulte Mondiale de la Communication des Salésiens de Don Bosco. Elle faisait suite à celle de New Delhi en 2007. Etaient présents 18 salésiens engagés de diverses manières dans la Communication.*

---

Le nouveau Conseiller Mondial pour la Communication, le Père Filiberto Gonzalez, est mexicain. Avec lui est venu aussi le Père Clément Vaclav, Conseiller mondial des missions, tchèque.

### **Des hommes de toutes nationalités**

Responsable du Dicastère central, le Père Julian Fox, australien, arrive de Rome, avec le Père Donato Lacedonio, italien, chargé de l'agence salésienne d'information ANS. Un jeune prêtre espagnol, coordinateur national pour la Communication des six provinces d'Espagne, Javier Valiente, assure remarquablement l'organisation de la rencontre.

L'Asie est représentée par 4 délégués de l'Inde, et un des Philippines. Georges Plathottam, est Coordinateur au nom de l'épiscopat national indien de toute la Presse catholique de cet immense pays. Louis Kumpiluvélil, réside dans la capitale New Delhi, et est responsable du « Boscom », cet organisme salésien qui regroupe les délégués en Communication des 10 Provinces de l'Inde. Paul et Peter, deux des pionniers de l'agence salésienne ANS en 1993, ont réussi de brillants doctorats en Communication et enseignent maintenant à l'UPS, Université Pontificale Salésienne de Rome

L'Europe est présente par les Directeurs des Bulletins salésiens (BS) de Grande Bretagne et d'Irlande, par le Père Giordani, italien, Directeur de la SEI, Société Editrice Internationale, fondée par Don Bosco lui-même à Turin d'où elle rayonne toujours.

Le Père Franco Lever, également italien, doyen de la Faculté de Communication de l'UPS à Rome, nous apporte sur plusieurs sujets les réflexions et les conseils de sa vaste expérience professionnelle.

L'Amérique latine est là aussi avec Javier Herran, économiste provincial en Equateur, et dirigeant de la plus grande entreprise d'éditions du pays, le P. Serrano, Recteur de l'Université catholique du Guatemala, et le P. Perez, représentant de l'Episcopat pour toute la presse diocésaine d'Uruguay.

Jean Baptiste arrive de Yaoundé, et retrouve toujours avec joie ses amis des débuts de l'agence ANS en 1993.

### **Une recherche au niveau de la planète**

L'énumération des responsabilités des différentes personnes présentes donne déjà une idée de plusieurs des thèmes abordés.

Le fait d'avoir au sein du groupe les dirigeants, salésiens de deux grandes entreprises d'éditions, l'une à Turin, la SEI, l'autre à Quito, en Equateur, permet un regard sur la large chaîne de maisons commerciales salésiennes qui doivent aussi avoir un impact éducateur et évangéliste. Ces deux hommes nous retracent quelques-uns des problèmes à manœuvrer avec tact dans des zones à risques financiers et sur des espaces où des sollicitations diversement intéressées peuvent facilement entraîner des pertes considérables ou faire renoncer à une rigueur morale indispensable.



*De gauche à droite, J.B.B, Pieter, Paul, Louis et Georges. Tous les quatre de l'Inde. Les cinq là étaient dans la première équipe de lancement de ANS (1993)*

Dirigeant d'une des plus importantes facultés de recherche en Communication, le Professeur Franco Lever soulève nombre de problèmes qui surgissent dans la transmission des nouvelles technologies aux jeunes générations. Comment préparer de bons formateurs en ces matières pour donner un souci apostolique aux jeunes étudiants, chercheurs de demain ?

Travaux de groupes et mises en commun permettent de réaliser un travail considérable. Les distances des régions les plus développées avec celles de zones qu'on pourrait qualifier de délaissées, étonnent toujours nos frères d'Asie, d'Amérique ou d'Europe, lorsque leur sont expliquées par exemple les lenteurs, et les pannes à répétition de Internet sur certains territoires africains. Mais ils ont déjà largement découvert aussi les riches potentialités du continent noir, avec ses ressources inépuisables de créativité, d'ingéniosité, de sens des couleurs. Etonnement pour beaucoup que dans de telles conditions, suite à un rapide Projet Afrique, les

salésiens aient mis déjà sur pied de véritables Ecoles d'informatique, où de simples commençants sont devenus en quelques mois d'authentiques spécialistes.

Suite aux travaux de groupes, un souci d'approfondir les relations avec le continent africain a été pris à l'unanimité dans les décisions finales. On peut y ajouter l'inscription du français parmi les langues importantes à travailler. L'italien, l'anglais et l'espagnol avaient été retenus seuls dans plusieurs résolutions. Peu avait pris conscience que les zones francophones dépassent très largement l'Hexagone historique dans les jeunes Provinces d'Afrique.

### Art, partage et spiritualité

Trois soirées seulement, mais trois soirées bien utilisées. Madrid la nuit, reste toujours enchan-

teur. Le froid de février n'empêche pas les groupes de se retrouver sur la toujours enchanteresse Plaza Mayor. Au deuxième soir, les Vêpres à la chapelle des martyrs de Atocha, préludent la visite à l'Ecole technique qui fête ses 100 ans. Surprise pour tous : il est 22h 00, et les ateliers sont encore pleins. Des adultes, hommes et femmes du quartier, bénéficient agréablement de ces cours supplémentaires, aussi bien en mécanique qu'en informatique. Le dîner offert ensuite par la Province de Madrid dans un merveilleux Restaurant médiéval dont les voûtes souterraines résonnent encore des chansons de l'antique cour royale reste lui aussi dans l'esprit du retour à Don Bosco qui estimait tellement la joie de la fête.

La dernière soirée touche au tourisme et au pèlerinage. Voyager vers Avila, au cœur de l'hiver, c'est revoir de belles crêtes enneigées, c'est redécouvrir la

spiritualité de Ste Thérèse, aidé par tout ce que l'art espagnol a su exprimer de tant de façons pour lui dire sa reconnaissance. C'est prier dans sa maison natale réorganisée en chapelle accueillante, c'est revoir le premier couvent fondé par elle-même, à l'intérieur des légendaires remparts et des tours ancestrales. La Consulte Mondiale de Madrid se termine, mais les images restent. La statue géante de Thérèse en extase, Jean de la Croix, élané vers son Dieu au détour de la route, gardent tous deux leurs appels et leurs souffles divins vers la meilleure des Communications.

*Jean Baptiste BERAUD*

## QUELQUES BREVES

L'UNESCO et le Ministère fédéral allemand de l'Education et de la Recherche, en coopération avec la Commission allemande pour l'UNESCO, organisent du 31 mars au 2 avril 2009 à Bonn, en Allemagne, la "Conférence mondiale sur l'éducation pour le développement durable - S'engager dans la seconde moitié de la Décennie".

Source: <http://www.portal.unesco.org>

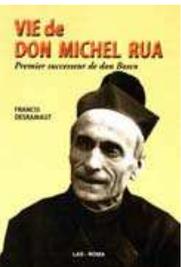
### 1<sup>er</sup> avril 1934-1<sup>er</sup> avril 2009, commémoration des 75 ans de la canonisation de Don Bosco

"...La sainteté de Don Bosco brille de la splendeur, de l'espérance et de la joie de Pâque. La joie du jour de Pâque du 1er avril 1934, vécue sur place Saint-Pierre le jour de la canonisation, pose la sainteté de Don Bosco dans une lumière pascalle. Dans l'imminence de Pâque, en cette année de grâce 2009, je souhaite à vous tous de vivre avec une joie et un engagement renouvelé ce chemin de sainteté comme la nouveauté de vie. "

Cordialement dans le Seigneur

Rome, le 1er avril 2009

père Pascual Chávez Villanueva



**3/4/2009 - Italie - Une biographie sur le père Michele Rua (ANS - Rome)** - "Vie du père Michel Rua, premier successeur de Don Bosco", voici le titre de la nouvelle biographie sur le bienheureux père Michele Rua écrite en français par le père Francis Desramaut, célèbre écrivain et expert de la Famille salésienne, et publié aux éditions LAS de Rome.

**(ANS - Rio do Sul le)** - Le 29 mars, dans la Cathédrale de la ville de Rio do Sul, a eu lieu l'ordination épiscopale de Mgr José Valmor Cesar Teixeira, ancien supérieur des salésiens de la Province du Brésil Porto Alegre.

## Anniversaires du mois

@temedia Salésiens de Don Bosco

Maison Provinciale B.P. 1607, Yaoundé—Cameroun

### Directeur de publication

**P. José Antonio VEGA**

### Administration

**P. José María SABE**

### Délégué à la communication

**P. Jean-Baptiste BERAUD**

### Maquette-Mise en pages

**MAGUERGUE Eynem**

### Rédacteur en chef

**Florent Papin NGOUMBETI**

### Rédaction

**P. Roland MINTSA, André EIA ENAM**

**Jésus Benoît BADJI**

P.NUNEZ JUAN Fcscsco 2 avril  
P. BORUPU Pergentino 3 avril  
S.MEFOUDE Emile 3avril  
S.DJABO Pascal 7 avril  
P.NGUEMA Carlos 12 avril  
S.OBIANG EDOU Yannick 18 avril  
L.OBAMA Pelayo 30 avril  
P.OWOUDOU Alphonse 30 avril  
P. RICCI Ferdinando 30 avril

